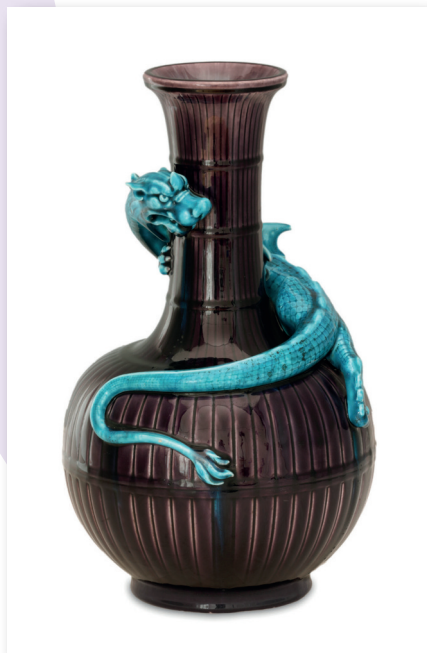


Théodore Deck (1823-1891), le céramiste guebwillerois qui révolutionna son art



Théodore Deck

Survenu le 15 mai 1891, le décès de Théodore Deck fut annoncé dans le *New York Times*, le grand quotidien américain. La presse française et plusieurs autres journaux étrangers relatèrent également la disparition de celui qui fut considéré comme un des plus grands céramistes mondiaux. Le céramiste alsacien avait en effet révolutionné son art et marqué le monde artistique du XIX^e siècle.



Vase bouteille à décor de dragon chinois

C'est à Guebwiller que Théodore Deck est né le 2 janvier 1823. Son père Richard Deck y dirigeait une teinturerie de rubans de soie. Baigné dès son enfance dans un environnement favorable à la création, le jeune Théodore se passionna pour la chimie des colorants et les sciences physiques. À 18 ans, il s'orienta vers l'apprentissage du métier de potier. En 1842, il entra comme apprenti

chez le maître-potier Hugelin à Strasbourg. Durant son compagnonnage, un périple le conduira en Allemagne, en Autriche et en Hongrie. La création de poêles alsaciens pour le château de Schönbrunn à Vienne, résidence privilégiée de François-Joseph de Habsbourg-Lorraine, le fera connaître. En 1858, à Paris, il créa sa propre fabrique avec son frère Xavier. Poêles puis céramiques sortirent de leurs ateliers. Des amateurs de toute l'Europe commencèrent à s'intéresser à leurs productions. Technicien et savant chercheur, Théodore Deck n'eut de cesse à développer son art. Toujours en quête d'inspirations et à la recherche de l'excellence, il ira s'intéresser aux arts de l'Orient. Il perça le secret du bleu turquoise de pièces persanes, égyptiennes et chinoises qu'il appliquait à sa production. En parfait alchimiste, il atteignit son but et présenta un bleu qui portera son nom, le fameux « bleu Deck », à l'Exposition des Arts Industriels de Paris de 1861. Il y obtint la première médaille de sa carrière. Lors de l'Exposition universelle de 1878 à Paris, où il réalisa l'entrée nord du pavillon des Beaux-Arts, sa statue en pied comme décor d'élévation extérieure du roi Henri IV fit sensation. Il y présenta aussi une nouvelle innovation : un fond d'or sous couverte utilisée dans la réalisation de ses plats à portrait. Théodore Deck poursuivit sa carrière à la prestigieuse manufacture de Sèvres qu'il dirigera pendant quatre ans, de 1887 à sa mort. Ses œuvres s'exposent aujourd'hui chez de nombreux collectionneurs privés et dans des musées, dont celui qui lui est dédié à Guebwiller, avec plus de 600 pièces, ainsi qu'au Musée des Arts Décoratifs de Paris. À l'étranger, elles sont présentes notamment à Londres (Victoria & Albert Museum), Genève (Musée Ariana), Baltimore (Walters Art Museum), Indiana-



Représentation de la déesse Bastet

polis (Indianapolis Museum of Art). Au Louvre d'Abou Dhabi, c'est une céramique du Guebwillerois qui accueille les visiteurs dès la première salle. On notera que c'est son ami Auguste Bartholdi qui dessina son monument funéraire au cimetière Montparnasse à Paris. Plusieurs rues et écoles portent aujourd'hui son nom à Guebwiller bien sûr, mais aussi à Soultz, Strasbourg, Wittenheim, et outre-Vosges, à Paris et à Sèvres. Sa ville natale, à l'occasion du bicentenaire de sa naissance, organise en 2023 de nombreuses festivités et événements en son hommage.

Patrice BARRÈRE

Photos © Ville de Guebwiller / Musée Théodore Deck



Décor de la salle de bain de la villa Les Tilleuls